Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen

Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Band: 25 (1952)

Heft: 8

Artikel: Les funérailles du roi George VI

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-563501

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'emplacement pour la station, de cantonnement, rien de prévus! Notre chef et le fourrier nous avaient donné généreusement «carte blanche» à ce sujet. Les radios, chacun le sait, sont gens débrouillards. Il ne leur fallut guère plus de 2 heures pour trouver un «bureau de télégraphie» assez confortable et une cuisinière aimable, disposée à cuire pour... 7! L'ennui, c'est que le lendemain matin, vers 2 heures, il fallut déguerpir en vitesse, l'ennemi ayant, soit-disant, attaqué le village! La station trouva refuge dans un ouvrage fortifié en attendant de prendre à nouveau la route pour le regroupement final.

Le temps a passé au fil des jours calmes ou mouvementés, le cours toucha bientôt à sa fin. Bientôt vint l'instant de prendre congé. Ainsi les membres — parfois un peu turbulents! — de cette grande famille qui forme notre compagnie allaient essaimer dans tout le pays. Un dernier garde-à-vous, une ultime poignée de main à l'adresse des compagnons d'arme, et il était temps de prendre le chemin de la gare. Le même tunnel happa le convoi reconduisant les pionniers à leur home tranquille... Le cours de répétition 1952 a... vécu!

Pi. Campiche Jean

Les funérailles du roi George VI

La semaine qui s'étendit du vendredi 8 au vendredi 15 février fut pour le département des émissions extérieures de la BBC l'une des périodes comportant les plus lourdes tâches qu'elle ait assumées jusqu'ici. Elle débuta par la proclamation de l'accession au trône de la reine Elisabeth II, proclamation qui eut lieu à Londres, Cardiff et Edimbourg, chacune de ces villes étant reliée au studio de Londres par les soins de John Snagge. Les services en langues étrangères de la BBC disposaient à cet effet de huit emplacements à Londres, outre les postes prévus pour les observateurs.

Le lundi suivant, la dépouille mortelle du roi George VI fut transportée à travers Londres pour être déposée à Westminster Hall. Cet événement fut décrit par Richard Dimbleby à l'intention des services nationaux de la BBC, lesquels avaient fusionné en un seul programme. Les «actualités radiophoniques» étaient également représentées, et il y eut neuf émissions directes ou enregistrées en langues étrangères, de divers points du parcours suivi par le cortège funèbre.

Durant les trois jours que le cercueil reposa à Westminster Hall, 43 reporters de 23 nationalités diverses eurent accès à l'intérieur de l'édifice, en vue de leurs émissions de reportage, tant enregistrées que directes, qui totalisèrent une durée de 2 heures 52 minutes et 19 secondes.

Le jour des funérailles, le vendredi 15 février, la radio débuta à 5 heures 30 du matin avec un bulletin de nouvelles de Windsor, et ses émissions se poursuivirent jusqu'à 15 heures, après quoi les émissions domestiques prirent fin.

Tous les emplacements nécessaires à la tâche de la radio furent obtenus soit des milieux officiels, soit de certains milieux privés, et ce à Westminster, Whitehall, à l'Amirauté, au Palais de St. James, à Hyde Park et à la gare de Paddington. A Windsor, on fit choix de deux emplacements à proximité du château, et d'un troisième à l'intérieur de la chapelle de St. Georges. Ce dernier devait permettre à Richard Dimbleby de donner un commentaire préliminaire à l'office des morts, et de transmettre la cérémonie funèbre elle-même, dont la radiodiffusion sonore avait l'exclusivité. La modulation sonore en provenance de la chapelle fut fournie par la radio au service de télévision de la BBC.

Cinq commentateurs furent à l'ouvrage pour les émissions nationales de la BBC, dont une femme, Andrey Russell. L'un des commentateurs, Howard Marshall, qui décrivit le début du cortège à partir de Westminster, se trouvait avoir effectué déjà le reportage, il y a seize ans, des funérailles du roi George V. Un commentateur de la Canadian Broadcasting Corporation, Ted Briggs, fut invité à se joindre à Wynford Vaughan Thomas, au palais de St. James, pour y décrire notamment le défilé des contingents du Commonwealth.

En tout, 80 reporters et commentateurs utilisèrent ce jour-là les installations et aménagements de la BBC. Trente-sept d'entre eux venaient de l'étranger, les autres appartenant à l'organisme britannique. Dix-sept émissions eurent lieu en langue anglaise dans le service national de la BBC, dans les services d'outre-mer et d'Amérique du Nord, et par les soins des chaînes américaines.

Pour faire face à des besoins aussi étendus, on eut recours à 76 ingénieurs et techniciens pour les émissions extérieures, tandis que le Post Office mettait à disposition près de 90 circuits, et que 100 microphones au total se trouvaient en place aux fins de commentaires et d'enregistrement des effets sonores. Outre les bruits les plus divers provenant du cortège (sabots des chevaux, troupes en marche, commandements, fanfares, cornemuses de la Marine), on capta les sonneries de Big Ben, le tir des canons dans Hyde Park et de la Tour de Londres. les cloches de l'Abbaye de Westminster, la cloche historique dite «Sebastopol Bell» à Windsor et qui n'est mise en branle que pour la mort d'un souverain britannique. Ces différents effets sonores furent contrôlés et orchestrés à Broadcasting House et à Bush House, à Londres.

Indépendamment des emplacements désignés aux reporters et commentateurs, on répartit encore tout le long du parcours 48 membres du personnel des émissions domestiques et d'outre-mer, en vue de leur compte rendu ultérieur, au studio. Ces émissions différées se firent dans les trente-quatre langues ci-après: allemand, albanais, arabe, bengali, birman, bulgare, chinois, danois, espagnol, finnois, flamand, français, grec, hébreu, hollandais, hongrois, indonésien, italien, japonais, malais, norvégien, persan, polonais, portugais, roumain, russe, siamois, slovaque, suédois, tamil, tchèque, turc, urdu et vietnamien.

Il vaut sans doute la peine de relever ici que les dispositions et l'organisation exigées par une manifestation d'une telle ampleur, qui normalement peuvent s'étendre sur une durée de plusieurs mois, voire d'une année, furent menées à chef en moins de dix jours, au cours desquels il fallut encore prévoir les diverses retransmissions de la proclamation de l'accession au trône d'Elisabeth II, de l'arrivée et de l'exposition de la dépouille mortelle à Westminster.

Unsere neue Beilage

Funk + Draht

wurde von vielen Lesern begeistert begrüsst. Dieser fachtechnische Kurs, der so interessant wie lehrreich ist, wird von nun an in jeder Nummer erscheinen. Wir empfehlen Ihnen, diese Blätter gut aufzubewahren, denn so werden Sie mit der Zeit ein lehrreiches Nachschlagewerk erhalten, das Ihnen auf allen Gebieten der Elektrotechnik und des modernen Nachrichtenwesens erschöpfende Auskunft zu geben vermag.